

PARTAGE D'EXPÉRIENCE

SP menacé à la maison d'arrêt

Contexte opérationnel

Le 27 septembre 2021 à 18h17, le CTA engage les secours pour un feu de cellule à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise (MAVO). Il se situe dans le quartier disciplinaire et le requérant ne peut pas apporter d'autres précisions (nature du sinistre, victimes...).

Moyens au départ



Situation à l'arrivée

Les détenus du quartier disciplinaire ont été évacués par du personnel de la MAVO dans une cour extérieure. L'un d'eux se plaint de difficultés respiratoires. Deux détenus sont encore dans leur cellule (dont celle où a eu lieu le sinistre) car une procédure particulière doit être mise en place pour leur évacuation. Le feu serait éteint.

Moyens en renfort



Equipe pénitentiaire « pare-coup »

Réactions immédiates

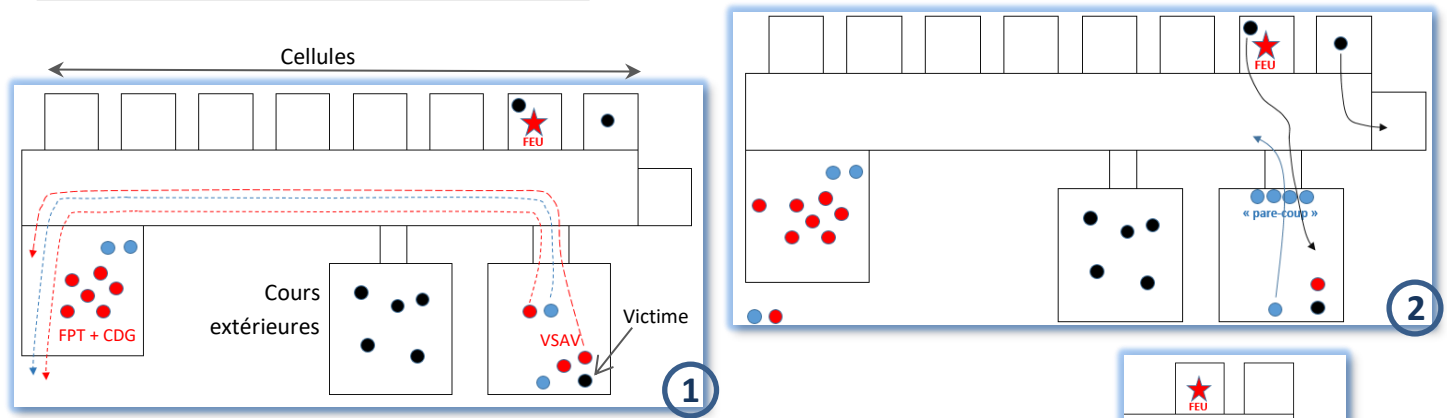
L'équipage du VSAV est dirigé vers le détenu intoxiqué qui a été isolé dans une seconde cour. Les autres SP (FPT + CDG) restent en retrait durant l'évacuation des derniers détenus et attendent la sécurisation de la zone.

Issue

Aucune victime parmi les détenus ou le personnel pénitentiaire. Un sapeur-pompier porte plainte.

Evènement particulier

Le secouriste du VSAV se retrouve seul avec un détenu qui l'insulte et le menace.



- Sapeur-pompier
- Agent pénitentiaire (A.P.)
- Détenu

Chronologie de l'évènement :

- ① Equipage FPT en attente de sécurisation. C/A VSAV quitte son équipage pour pouvoir passer le bilan, le conducteur rejoint le COS pour lui rendre compte.
- ② Le détenu de la cellule initialement en feu rejoint la victime (un détenu). Face à son agressivité, l'A.P. se met en protection derrière l'équipe « pare-coup ».
- ③ L'équipier SP se retrouve seul avec le détenu agressif et la victime.

Difficultés

- Configuration des lieux mal connue. Il existe un plan ER mais il n'a pas été sollicité par les secours, pas plus qu'il n'a été donné par le personnel de l'établissement à l'entrée du site.
- Régulation impossible avec le SAMU. Les systèmes de communication classiques (téléphone portable, réseau radio...) ne fonctionnent pas dans cette zone de la prison (brouillage). Le chef d'agrès doit quitter le reste de l'équipage pour utiliser un téléphone fixe.
- Isolement du secouriste avec des détenus. Le conducteur du VSAV (qualifié chef d'agrès) va rendre compte au COS bloqué dans une autre zone de l'établissement.
- Les agents pénitentiaires expliquent peu leurs actions : les SP subissent sans comprendre les interdictions de mouvement qui leur sont imposées et peuvent difficilement adapter leurs actions.

Éléments favorables

- Extinction rapide du sinistre par le personnel de la MAVO.
- Calme du secouriste malgré l'agressivité du détenu. Le ton ne monte donc pas et le sapeur-pompier peut se mettre en sécurité avant que l'agression ne puisse être physique.
- Proximité de l'équipe « pare-coup » lors de la prise à partie du sapeur-pompier. Elle peut intervenir sans délai.

Ce qu'il faut retenir

- Dans les situations dangereuses ou potentiellement à risque, ne jamais laisser un SP seul.
- Certains sites sensibles font l'objet d'un plan ETARE qui est remis aux intervenants à leur arrivée. Si ce n'est pas le cas, les intervenants doivent le demander.
- L'utilisation des terminaux radio, en particulier des TPH/TTH avec les niveaux tactiques 3/4, permet aux équipes de communiquer.

Pour aller plus loin...

[CUO B-64 : recensement des actes d'incivilité manifestes à l'encontre des sapeurs-pompiers](#)



[PEX n°1 du 11 juin 2018 Agression de SP par victime](#)



Le directeur départemental adjoint des services
d'incendie et de secours

Colonel Michel HOUX

